



PROFESSIONNELS JUNIORS EN ACTION

Intégrer WASH et Nutrition, pourquoi et comment ?

Compte-rendu de la rencontre Jeunes Professionnels

Date : le jeudi 31 Mars 2016 de 18h à 20h00.

Lieu : Au nouveau bureau de Projection (s/c GIZ/PEA Avenue Raoul Follereau, Quartier de la Rotonde)

Intervenants : **Estelle Juré**, nutritionniste, chargée de projets au Gret (Professionnels du Développement solidaire)

Animation : **Félicie Guiard et Christian Mampuya**, réseau Projection



1. Contexte & Objectifs

1. DES CONSTATS AUX OBSERVATIONS

Le réseau Projection fait la promotion des services essentiels dont l'eau et l'assainissement (WASH), la gestion des déchets, l'accès à l'énergie, et à la mobilité. La stratégie WASH in Nut est assez atypique car à première vue il est difficile d'entrevoir un lien entre WASH et nutrition. C'est pourquoi nous souhaitons organiser une rencontre sur ce thème et ainsi faire découvrir un certain nombre de notions à nos membres ou faire partager ceux qui sont davantage experts dans le domaine.

L'idée de ce thème était de plonger les participants au cœur d'une stratégie qui est encore peu connue mais de plus en plus appliquée dans le cadre des projets de Nutrition. Un focus particulier

était donc mis sur les fondements du concept WASH in Nut et les moyens déployés aujourd'hui dans le cadre de sa mise en œuvre.

2. LES ATTENTES DE CETTE RENCONTRE :

- Comprendre la stratégie WASH in Nut et ses fondements
- Présenter et discuter de quelques résultats déjà obtenus en les comparant à ceux obtenus par les stratégies déployées jusqu'ici au Burkina Faso et dans d'autres PED
- Laisser la parole aux jeunes pros sur leurs expériences et leurs questionnements

2. Intégrer WASH et nutrition, pourquoi et comment ?



Comme le thème l'indique lui-même, la présentation faite sous forme d'exposé avait pour but de mettre en lumière les liens entre WASH et Nutrition, de faire ressortir les fondements de la stratégie « WASH in Nut » et de comprendre comment elle est aujourd'hui mise en œuvre sur le terrain.

L'intervenante (Estelle JURE du GRET) a organisé sa présentation autour de deux (02) grands points.

1) LE CONTEXTE AU BURKINA FASO

Le premier point a consisté à décliner le contexte au Burkina Faso. Dans le détail, il s'agit de présenter les chiffres actuels de la malnutrition : Près d'1 enfant sur 3 atteint de malnutrition chronique actuellement et elle est à l'origine de 45% des décès des enfants de moins de 5 ans. Enfin 50 % des cas de malnutrition sont associés à des infections, à des conditions d'hygiène insuffisantes ou à l'insalubrité de l'eau et à l'inexistence de l'assainissement.

En substance, on retient qu'il existe plusieurs types de malnutrition : la malnutrition par carence en micronutriments, la malnutrition aigüe (qui peut être modérée ou sévère) et la malnutrition chronique. En 2015, nous avons observé une recrudescence de la prévalence de

la malnutrition c'est pourquoi il est important de rester vigilants et de maintenir les efforts dans le domaine. Les raisons de cette recrudescence n'ont pas encore été analysées.

Jusqu'à-là, les programmes de lutte contre la malnutrition mis en œuvre dans les PED et au Burkina Faso en particulier se sont longtemps focalisés sur les deux premiers types de malnutrition (malnutrition par carence en micronutriments et malnutrition aigüe). Pourtant les chiffres montrent qu'un (01) enfant sur trois (03) est atteint de malnutrition chronique. Cette forme de malnutrition, très subtile n'est pas toujours perceptible à l'œil nu, et est de ce fait difficile à diagnostiquer. Elle se caractérise par un retard de croissance : une taille trop petite par rapport à l'âge. Elle présente des conséquences graves chez l'enfant et compromet sa croissance : troubles dans le développement physique et intellectuel, faiblesses immunitaires, risque de mortalité précoce, risques plus élevés de survenue de maladies chroniques à l'âge adulte, etc.

2) LE LIEN ENTRE WASH ET NUTRITION

Le second point de l'exposé était consacré à l'explicitation du lien entre WASH et Nutrition. Le cadre conceptuel de la malnutrition permet de mettre en exergue le lien entre WASH et Nutrition. L'absence d'un cadre de vie et d'un environnement sain (y compris les conditions liées à l'eau, l'hygiène et l'assainissement) est identifiée comme l'une des causes sous-jacentes de la malnutrition. Selon les statistiques, 50 % des cas de malnutrition sont associés à des infections; à des conditions d'hygiène insuffisantes ou à l'insalubrité de l'eau et à l'inexistence de l'assainissement. Plusieurs pathologies liées au WASH ont un impact sur l'état nutritionnel des enfants. Par exemple, les diarrhées d'origine fécales entraînent une forte déshydratation qui à son tour provoque une malnutrition très rapide chez l'enfant de moins de cinq (05) ans.

Le lien existant entre WASH et Nutrition prend la forme d'un cercle vicieux. Les pathologies liées à des mauvaises conditions WASH conduisent à la malnutrition (chronique ou aigüe) qui à son tour crée une hyper-sensibilité aux infections. Cette hyper-sensibilité, dans des mauvaises conditions d'EHA (Eau Hygiène Assainissement) favorise les infections et les autres pathologies liées au WASH.

La boîte à images nationale (outil de sensibilisation) « Actions essentielles de santé/nutrition pour la survie de la mère et de l'enfant » utilisée au Burkina Faso dans le cadre des sensibilisations possède 35 planches dont 4 seulement consacrées aux conditions d'EHA.

Certaines interventions spécifiques dans le domaine du WASH, intégrées dans les projets de lutte contre la malnutrition, permettent de réduire le retard de croissance (malnutrition chronique). On peut citer par exemple :

- La promotion et la mise en place d'un assainissement amélioré : utilisation de toilettes et latrines
- Le lavage des mains au savon

- L'accès à l'eau potable et plus précisément le branchement de la maison au réseau d'adduction d'eau potable
- L'évacuation hygiénique des selles des enfants
- La promotion et l'exploitation des sources d'eau améliorées

A titre d'illustrations, quelques expériences « WASH in Nut » et leur impact en termes de lutte contre les pathologies liées à la malnutrition :

- Un Point d'approvisionnement d'eau améliorée à moins de 30min du domicile (accompagnée de promotion du transport et du stockage de l'eau à domicile) **réduit de 17% l'incidence de la diarrhée**
- Le lavage des mains aux points de contact critiques **réduit de 48% l'incidence de la diarrhée**
- L'utilisation d'installations d'assainissement améliorées **réduit de 36% l'incidence de la diarrhée**
- Le raccordement d'eau canalisée dans la cour **réduit de 63% l'incidence de la diarrhée**

Toutefois, au-delà du secteur WASH et de la nutrition, plusieurs autres secteurs entrent en ligne de compte dans la lutte contre la malnutrition chronique. Il s'agit entre autres des secteurs de l'éducation, la santé, la protection sociale, l'agriculture. Il y a donc nécessité de concevoir des réponses intégrées et multisectorielles.

3. L'essentiel des Questions et des échanges/débat



1) DEPUIS COMBIEN DE TEMPS LE GRET A-T-IL ADOPTE LE WASH IN NUT AU BURKINA FASO ?

Le GRET mène des sensibilisations à l'endroit des populations, notamment des mères d'enfants de 0-24 mois, des femmes enceintes où le thème de l'EHA est parfois abordé. Dans le cadre du programme FASO (CRS/USAID), l'approche ATPC a été testée par nos équipes parallèlement à d'autres activités Nutrition (mise à disposition d'aliments fortifiés pour les enfants de 6-24 mois et sensibilisations), Agriculture (irrigation de périmètre maraîchers et formations). L'approche ATPC est pertinente si elle donne par la suite les moyens aux populations de pallier au problème soulevé (construction de latrines ou autres). Le GRET a toujours tenté d'avoir une approche multisectorielle de la malnutrition mais c'est souvent compliqué car cela nécessite des compétences spécifiques et des moyens techniques et financiers importants d'où l'importance de construire des partenariats stratégiques dans ce sens. Il faut reconnaître que cette vision multisectorielle de la nutrition est longue à mettre en place mais depuis un peu plus de 2 ans, on commence à en voir les fruits.

2) QUELLES SONT LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LE GRET DANS LA MISE EN PLACE DE LA STRATEGIE WASH IN NUT ?

Le GRET fonctionne avec des services spécifiques et bien distincts qui jusqu'ici menaient leurs actions de façon indépendante avec au sein de chaque département des priorités et des compétences bien spécifiques : WASH, Nutrition, etc. Par conséquent, intégrer chacun de ses services dans une stratégie commune peut vite devenir lourd. Mais ce problème de structuration des services n'est pas spécifique au GRET, il est plutôt commun à plusieurs institutions. La question du cloisonnement des institutions s'étend aussi aux Etats, aux partenaires techniques et financiers car eux aussi sont organisés en départements spécialisés (GIZ, PTFs, ONGs, Ministères etc.)

Sur le plan gouvernemental aussi, la grande barrière est institutionnelle car plusieurs portefeuilles ministériels entrent en ligne de compte lorsqu'on parle d'EHA et de Nutrition. La grande question qui demeure est : comment organiser la coordination de tous les départements concernés par la mise en œuvre de la stratégie WASH in Nut ?

Car au-delà d'une intégration, on a besoin d'une réelle coordination entre les départements et les acteurs.

Il y a une grande nécessité à faire du plaidoyer pour emmener progressivement ces institutions à soutenir (techniquement ou financièrement) des stratégies multisectorielles de la nutrition telles que le WASH in Nut.

Depuis 2011, le Burkina a adhéré au mouvement SUN (Scaling Up Nutrition) pour le renforcement de la Nutrition. Un conseil National de concertation en Nutrition (CNCN) créé en 2008 est la plateforme multisectorielle (PMS) désignée, rattachée au ministère de la santé, elle inclue les ministères de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement, etc. La politique nationale de nutrition a été révisée pour 2016-2020 dans ce sens.

Un groupe parlementaire Nutrition et Sécurité Alimentaire est également en train d'être créé. Il existe un sous-groupe PTF Nutrition et actions sensibles à la nutrition où sont partagées les différentes expériences dans le domaine dont notamment les expériences « WASH in Nut ». Ces différents cadres de concertation permettent petit à petit d'impulser les actions de plaidoyer et d'influencer les politiques.

3) IL SEMBLE QU'ACTION CONTRE LA FAIM (ACF) SOIT ASSEZ AVANCEE DANS LA MISE EN ŒUVRE DE LA STRATEGIE WASH IN NUT. QU'EN EST-IL ? QUELLE APPROCHE ACF UTILISE-T-ELLE ?

La stratégie WASH in Nut menée par ACF est mise en œuvre à travers des projets dans la région de l'Est du Burkina Faso. ACF y a identifié un certains nombres d'actions entrant dans le cadre de la stratégie. Il s'agit notamment de la réhabilitation/construction des points d'eaux dans les villages en priorisant les centres de santé, la distribution des kits WATA¹ pour le traitement de l'Eau à domicile, la construction de latrines etc. Dans le volet Nutrition, ACF procède à une distribution d'aliments thérapeutiques aux femmes ayant des enfants malnutris admis en centre de stabilisation. Il faut aussi noter qu'en plus de la stratégie WASH in Nut, ACF développe sur le terrain une stratégie WASH et sécurité alimentaire.

Pour ce qui est des bailleurs de fonds, ECHO est le principal bailleur de fonds des projets WASH in Nut d'ACF. ACF arrive donc plus ou moins à mener à bien ses projets WASH in Nut

4) QU'EN EST-IL DE NUTRISET QUI INTERVIENT AUSSI DANS LA NUTRITION ?

A la différence d'ACF et du GRET, NUTRISET n'intervient que dans le domaine de la nutrition à travers la production et la vente de produits de supplémentation alimentaire (Plumpynut, etc.). Au Burkina Faso, NUTRISET a mis sur pied un réseau appelé BARIKA à travers lequel il écoule les différents produits. NUTRISET n'a donc pas d'intervention WASH, quoique le premier client de NUTRISET au Burkina Faso soit l'UNICEF qui intervient à la fois dans le WASH et la Nutrition.

¹ <http://www.antenna.ch/recherche/eau-potable/wata-produits>

Il faut noter que lorsqu'on parle de malnutrition chronique au Burkina Faso, il ne faut pas systématiquement se référer à un manque de nourriture. Le véritable problème c'est surtout l'absence de variation dans l'alimentation des enfants. C'est pourquoi même dans les villes on retrouve quand même un taux de malnutrition chronique élevé.

Il faut aussi rappeler que la période critique durant laquelle une attention minutieuse doit être accordée à l'alimentation de l'enfant est celle des 1000 jours qui suivent la naissance. La femme enceinte doit donc faire attention à son alimentation dès les premiers mois de la grossesse.

5) POURQUOI ET COMMENT LA MALNUTRITION PEUT-ELLE COMPROMETTRE LA CROISSANCE DE L'ENFANT, EN PARTICULIER SON DEVELOPPEMENT INTELLECTUEL ?

Il a été montré à travers des études que certaines connexions dans le système nerveux et cérébral n'arrivent pas à s'opérer chez l'enfant souffrant de malnutrition. Des comparaisons faites sur des clichés médicaux d'enfants bien portant et d'enfants malnutris le montrent parfaitement.

6) VU QUE LES SYMPTOMES DE LA MALNUTRITION CHRONIQUE SONT TRES SUBTILES, QUELS SONT LES INDICATEURS UTILISES POUR EVALUER L'IMPACT DE LA STRATEGIE WASH IN NUT DANS LA LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION CHRONIQUE ?

Comme autre contrainte identifiée il y a la question du dépistage de la malnutrition. En effet, les agents de santé ne sont pas toujours très bien formés sur la question. Pourtant le dépistage est aussi à la base de la lutte contre la malnutrition. Aussi faut-il remarquer que le financement fait défaut pour assurer l'organisation du dépistage à l'échelle nationale.

Un nouveau carnet de santé sera bientôt mis à la disposition des centres de santé dans lequel une courbe de croissance de l'enfant est établie au fil du temps. Cette courbe de croissance est l'indicateur de base de l'évolution du statut nutritionnel d'un enfant et de sa bonne croissance. Il est important que les agents de santé voire les parents soient sensibilisés à l'utilisation de ces courbes de croissance !

A ce propos, le carnet de santé avec courbe d'évolution de la croissance a fait ses preuves dans les pays de l'Est après l'éclatement de l'ex-URSS pour le dépistage et le suivi des enfants dans le cadre de la lutte contre la malnutrition.

Par ailleurs, les témoignages des mères sont également un bon indicateur où elles vous diront que leur enfant pleure moins, joue davantage et tombe moins souvent malade.

Le choix des indicateurs peut effectivement être un bon point de départ pour mieux orienter les interventions dans les projets WASH in Nut et les évaluer à terme.

7) AYANT BIEN COMPRIS QUE LA VISION DE LA NUTRITION DOIT ETRE MULTISECTORIELLE, EXIGEANT L'INTERVENTION DE PLUSIEURS SECTEURS Y COMPRIS L'EDUCATION. EST-CE QU'AU NIVEAU SCOLAIRE, LES ELEVES SONT SENSIBILISES SUR LA QUESTION DU WASH IN NUT ?

Dans le cursus scolaire, quelques notions de nutrition sont abordées dans des classes spécifiques notamment les classes primaires et de Terminale.

La cible des élèves est effectivement bien choisie car dans ses classes on retrouve des filles qui sont en âge de procréer, aux portes de l'université et dont la probabilité de concevoir devient de plus en plus élevée.

ACF intervient aussi dans le milieu scolaire à travers le projet ECOLO en produisant des supports de communication à l'endroit des enseignants.

8) QU'EN-EST-IL DES SENSIBILISATIONS ?

On note que très souvent, les sensibilisations dans le domaine de l'EHA sont dirigées vers le mauvais public. Les ménages, les écoles ne sont pas forcément les cibles indiquées pour les sensibilisations, vu tous les contours de la question de la nutrition. Les femmes doivent être placées un peu plus dans la boucle en tant que cibles privilégiées des sensibilisations d'autant plus que c'est elles qui sont en charge des questions de WASH et de nutrition dans les familles (corvée d'eau, cuisine, nettoyage, entretien divers, allaitement et soin des enfants).

Au cours du débat, il est clairement ressorti que la pauvreté reste un véritable problème dans la mise en place de tout programme et notamment dans la mise en œuvre de la stratégie WASH in Nut. Elle fait partie d'ailleurs des causes sous-jacentes de la malnutrition. Elle se traduit aussi par les habitudes des populations peu recommandées. Ces pratiques sont encore plus courantes en périodes de soudure. Il a été notamment rapporté que dans certains villages, des latrines avaient été utilisées comme point d'eau (fosse utilisée comme une sorte de puits) plutôt que comme ouvrage d'assainissement.

Des exemples de bonnes actions ont été également notés dans d'autres pays. Au Niger par exemple, des douches publiques ont été construites dans certaines zones rurales et sont très bien utilisées par les populations.

Par ailleurs, comme les chiffres présentés au cours de la présentation d'Estelle JURE l'ont montré, la disponibilité et le raccordement de l'eau à domicile sont très importants dans le cadre des projets mettant en œuvre la stratégie WASH in Nut, notamment pour le lavage des mains aux moments critiques (entrée et sorties des latrines, avant et fin des repas, etc.) Cela tombe bien puisque le nouveau programme AEP au Burkina Faso vise comme objectif le raccordement de tous les ménages aux réseaux d'AEP à l'horizon 2030.

Pour aller plus loin

1. Conférence AFD : « L'assainissement, essentiel à la fin de la sous-nutrition » : <http://ideas4development.org/l'assainissement-essentiel-a-la-fin-de-la-sous-nutrition/>
2. Interview Claire Gaillardou et Anne-Solenne Le Danvic : « Assainissement et nutrition : faut-il lier les deux dans nos actions de développement ? » : <http://ideas4development.org/assainissement-et-nutrition-faut-il-lier-les-deux-dans-nos-actions-de-developpement-synthese/>

Etaient présents à cette rencontre :

N°	NOMS	PRENOMS	STRUCTURE	EMAIL	TELEPHONE
1	NIKIEMA	S. Wilfried Serge	Etudiant 2iE	wilfriednikiema@gmail.com	72994617
2	KABORE	Lionnel André P.	SPONG	lionnelkabore@gmail.com	72173184
3	NACANABO	Jeannine Annaël	Etudiante 2iE	jeanninenac@gmail.com	72330215
4	ADEOSSI	Giraude	2iE	agiraude@gmail.com	64729991
5	SOME	B. Raphael	Enseignant	some_raphael@yahoo.fr	72051880
6	SOUMBOUGMA A	W. K. Alexia	Etudiante 2iE	alexia.soumbougma@gmail.com	75050575
7	LODE	Himeline Ariane Délé		himeline@yahoo.fr	71407577
8	ZOUNDI/DJIG UEMDE	Natacha W.	ACF	natacha.djiguemde@gmail.com	74936276
9	ZOUNDI/FIGEA	Hélène	GIZ-PEA	Helene.zoundi.figea@gmail.com	78893574
10	ERTEL	Sarah	GPC Nutriset/BARIKA	sarah.ertel@barika.bf	60963019
11	OGOOU	Serge	Etudiant 2iE	ogouserger38@yahoo.fr	64701191
12	BANDE	Alidou	ABASE	alidouband@yahoo.fr	71361194
13	LABARTHE	Elodie		el.labarthe@gmail.com	65061575
14	PRIN	Laure	La Fabrique	laure.prin@lafabrique-bf.com	75994319
15	K. GUIARD	Félicie	R.P.	f.kambou-guiard@reseauprojection.org	
16	JURE	Estelle	GRET	jure@gret.org	78467898
17	MAMPUYA	M. N. Christian	RP	Christian.mampuya@reseauprojection.org	